

ALLEMAGNE

La demande de poisson et de produits du poisson continue de croître en Allemagne. De fait, la consommation de poisson par habitant a affiché une hausse constante au cours des dernières années, passant de 11,6 kg en 1983 à un sommet de 14,8 kg en 1992, valeur nettement supérieure à la moyenne mondiale, qui s'établit à 13,3 kg. Avec une consommation globale de 1,2 million de tonnes en 1992, ce pays dépassait le cap du million de tonnes pour la troisième année de suite. Plus de 80 % de la quantité de poisson consommée en Allemagne est importée, ce qui fait de ce pays un important marché pour les fournisseurs de poisson et de produits du poisson. Plus de 80 % des ménages allemands possèdent un congélateur et plus du tiers ont un four micro-ondes. C'est ce qui explique en partie la montée en flèche des ventes de produits du poisson surgelés, qui représentaient en 1992 environ 23 % de tout le poisson consommé.

Le hareng, sous diverses formes, est de loin le poisson le plus populaire sur le marché allemand. Il occupait 28,6 % de ce marché en 1992. La consommation de morue du Pacifique, ingrédient clé dans le secteur des produits surgelés, se classait quant à elle au deuxième rang en 1992, ayant passé de 16 % en 1990 à 14,3 %. Tout porte à croire que cette baisse est attribuable à l'augmentation rapide des prix; l'industrie allemande de la transformation du poisson est déterminée à trouver de nouvelles espèces à chair blanche comme produit de remplacement.

La morue s'est déjà trouvée à la place qu'occupe à l'heure actuelle la morue du Pacifique, mais des problèmes d'approvisionnement l'ont ramenée au neuvième rang et elle ne représente plus que 2,5 % du marché. La goberge se classe maintenant au troisième rang. Elle est suivie du merlu (9,2 %), de la bonite, du sébaste et du maquereau. Dans l'ensemble, on observe chez les Allemands une nette tendance à se tourner vers les poissons de luxe, les crustacés et les mollusques, notamment le homard et les crevettes.

Les principaux fournisseurs du marché allemand sont le Danemark, les Pays-Bas, la Norvège, l'Islande et la Pologne. La plupart de ces pays jouissent d'un accès préférentiel au marché allemand, à titre de membres de la Communauté européenne (CE) ou de l'Association européenne de libre-échange (AELE), ce qui leur permet d'éviter une partie des droits de douane élevés imposés sur certains produits du poisson transformés (de 20 à 25 % sur les poissons en conserve tels que le hareng et le maquereau). Les exportations canadiennes sont relativement faibles, même en comparaison d'autres marchés européens. Cet état de choses peut s'expliquer en partie par les droits de douane et les quotas saisonniers qui s'appliquent à certaines espèces de poisson en provenance du Canada. Toutefois, il est aussi attribuable à la sensibilité du marché allemand aux prix : les importations de poisson canadien sont fonction non seulement de la variation de la valeur du dollar mais aussi de la tendance des usines de transformation allemandes à employer des variétés meilleur marché dans leurs produits si les prix relatifs varient au fil du temps.

Quoi qu'il en soit, le marché allemand présente encore un certain nombre de débouchés intéressants pour les fournisseurs canadiens qui sont en mesure d'offrir du poisson, des crustacés et des mollusques de qualité triés avec soin. Bien que la concurrence pour le hareng soit très vive, les transformateurs allemands sont à la recherche de certaines variétés et de poissons de plus grande taille en provenance du Canada. De même, malgré l'abondance relative du maquereau dans les eaux européennes, les gros filets de maquereau canadien découpés à la main sont très recherchés. Le sébaste, «espèce sous-utilisée» au Canada, est l'une des plus populaires auprès des consommateurs allemands.

Enfin, les revenus déjà élevés qui continuent d'augmenter font de ce pays un excellent marché pour le homard canadien et offrent de bons débouchés pour les produits de luxe tels que les crevettes, les crustacés, les mollusques ou les poissons d'eau douce. Par ailleurs, les consommateurs moins bien nantis de l'ancienne Allemagne de l'Est ont suscité une augmentation de la demande de poisson offert sous des formes plus économiques. En Allemagne, le poisson était jusqu'à tout récemment vendu principalement dans les poissonneries, mais il est de plus en plus offert dans les rayons d'alimentation des grands magasins et dans les supermarchés. Les poissonneries dominent dans le créneau du poisson frais et fumé, mais les supermarchés ont joué un rôle considérable dans l'expansion du marché du poisson surgelé. Les magasins à rayons, qui se spécialisent dans le créneau des aliments haut de gamme, offrent des préparations de poisson et divers produits de luxe.